

C. JIMINI

La petite fille aux arcs-en-ciel

**Merci à Pixabay pour ses
images libres de droit**

Conte (sans images)



C. JIMINI

La petite fille aux arcs-en-ciel



Arcielle était une petite fille timide et réservée, les yeux pleins d'espoir et de rêves. Elle vivait à la montagne avec ses parents. Ils lui expliquaient qu'en ville, les gens étaient tristes, ne s'occupaient plus les uns des autres et n'étaient pas heureux. Ceci attristait Arcielle qui rêvait d'un monde meilleur, illuminé, rempli de joie et d'amour. Elle décida que, coûte que coûte, cela devait changer.

Cette petite fille avait un talent caché, dont même ses parents ignoraient l'existence. Elle était capable de créer des arcs-en-ciel à volonté. Souvent, elle s'isolait dans une prairie pour parfaire son don. Elle inventait des arcs-en-ciel de plus en plus colorés et de formes différentes. Comme par magie, ces derniers apparaissaient.

Les semaines s'écoulèrent. Arcielle s'amusait, mais n'était pas sereine. Elle ne pouvait s'empêcher de songer, avec une certaine nostalgie, aux gens de la ville. Elle se demandait comment changer les choses.

Un jour en pleine matinée, dans un ciel parfaitement dégagé, apparurent des étoiles d'un bleu intense. Elle crut rêver et se frotta plusieurs fois les yeux. Plus surprenant encore, sur l'une d'elles, était perché un petit chat gris. « Suis-je en train de rêver ? » se demanda-t-elle à voix haute.

Le chat s'adressa à elle :

- Ohé petite fille, bonjour ! Ce que tu fais est très beau.

Prise de panique, Arcielle s'enfuit et rentra à la maison. Elle se mit immédiatement au lit, pensant être malade. Inquiète, sa maman monta à l'étage.

- Arcielle que t'arrive-t-il ?

- Maman... Maman ! Je suis malade. j'ai des hallucinations. J'ai vu des étoiles et un chat dans le ciel en pleine journée, dit-elle encore affolée.

Sa maman lui toucha le front et lui répondit d'un ton rassurant :

- Mais non mon enfant, tu n'as pas de fièvre. Voilà ce qui arrive, lorsque tu ne mets pas ton chapeau de paille et que tu t'amuses au soleil. Tu as simplement trop d'imagination ou une petite insolation. Repose-toi ! Demain, si tu ne vas pas mieux, nous appellerons le docteur.

- D'accord maman, je vais dormir, acquiesça Arcielle peu convaincue.

Le lendemain, Arcielle se sentait en pleine forme. Elle mit son chapeau et repartit dans son petit pré. Rien de particulier ne se passa.

En toute quiétude, elle créa de nouveaux arcs-en-ciel. Quand... soudain... les étoiles et le chat réapparurent. Cette fois-ci, elle garda son calme.

- Ohé, petite fille ! désolé de t'avoir fait peur hier. Je me nomme Matougris et je suis le gardien des étoiles.

- Suis-je encore en train d'halluciner ou es-tu bien réel ? demanda Arcielle quelque peu intriguée.

- Hi, hi, hi, non tu n'imagines rien. Je suis bien réel, répondit Matougris fort amusé.

- Bonjour Matougris ! Mon nom est Arcielle et je suis « faiseuse » d'arcs-en-ciel, s'exclama-t-elle fièrement.

- Oui, je le sais ! Ton rêve serait de pouvoir illuminer le cœur des gens du monde, précisa Matougris. Il ajouta : on m'a chargé de te venir en aide avec mes étoiles. Tu es une âme pure, envoyée sur terre pour aider ton peuple qui sombre. Nous attendions que tu aies l'âge de raison, afin d'accomplir ta mission.

- Moi j'ai une mission ? Envoyée sur terre ? balbutia Arcielle pleine d'interrogations.

Matougris eut un minois très drôle et s'esclaffa...

Il reprit son sérieux et expliqua :

- Comme toi, certaines personnes naissent avec un talent particulier. Ne t'es-tu jamais demandée, d'où te venait ce si joli don ?

- Euh... non Matougris. Je pensais que c'était juste pour me divertir, répondit-elle très surprise.

- Non petite Arcielle, nous allons travailler côte à côte afin de redonner de la joie aux tiens. Es-tu d'accord ?

- Oh oui alors ! Je ne peux jamais me rendre en ville. Mes parents disent que la vie y est trop triste. Comment allons-nous nous y prendre ? s'inquiéta Arcielle.

- C'est très simple ! répondit Matougris. La nuit venue, nous parsèmerons l'horizon avec mes étoiles et tes multiples arcs-en-ciel. Je prononcerai des mots magiques, afin que ces derniers ne s'effacent

jamais. Ainsi, toutes les années à venir, à leur réveil, les humains seront éblouis par tant de beauté.

- Bonne idée Matougris ! Penses-tu que ceci sera suffisant afin de redonner du bonheur ? demanda Arcielle.

Matougris répondit, avec un air malicieux sur sa frimousse :

- Nous verrons bien Arcielle. A la tombée de la nuit, nous nous retrouverons au pied de la montagne. A ce soir...

- A tout à l'heure... je serai là, affirma Arcielle impatiente.

Le moment venu, Arcielle se faufila, furtivement, hors de sa maison et retrouva Matougris. Ensemble, ils se rendirent à l'entrée de la ville. Comme l'avait suggéré Matougris, ils se mirent tous deux au travail.

Après quelques heures, ils avaient terminé. L'aube pointait déjà. La Terre scintillait de couleurs et de lumières multiples. Ils attendirent patiemment le lever du jour.

Les gens commençaient à s'éveiller. Ebahis, ils se tenaient à leurs fenêtres, descendaient dans les rues, se parlaient et s'embrassaient. Ils étaient heureux. Ce jour-là, le monde changea définitivement. Arcielle n'en crut pas ses yeux.

- Voilà Arcielle ! Ton vœu est exaucé, remarqua Matougris satisfait. Ta mission est remplie. Retourne chez toi ! Tes parents doivent s'inquiéter, dit-il d'un ton solennel. N'oublie jamais :

« que de tout petits riens peuvent faire de grandes choses ».

Au revoir...

- Au revoir Matougris... Merci pour tout, répondit Arcielle. Nous reverrons-nous un jour ?

Alors que Matougris avait déjà disparu dans les nuages, elle entendit au loin « l'heure venue, peut-être... Arcielle ».

Elle se remit en chemin afin de rentrer chez elle. Affolés, ses parents ne la trouvant pas, se tenaient devant la porte de la maison.

- Où étais-tu Arcielle ? demandèrent-ils d'un ton mi-inquiet, mi-rassuré.

- Je me suis réveillée tôt ce matin, répondit-elle en croisant les doigts derrière le dos. Je suis allée admirer le paysage. Avez-vous vu ? Désormais, tous les gens en ville seront heureux.

- Oh oui c'est miraculeux, dirent les parents en chœur. T'es-tu rendue en ville Arcielle ? Nous t'avions pourtant dit que... Ne nous refais jamais cela !

- Ne vous inquiétez pas tant. Je suis une grande fille maintenant, rétorqua Arcielle en riant. Maintenant que le cœur des gens est en paix, pourrions-nous, parfois, nous rendre en ville et nous mêler à la foule ?

Les parents étaient dubitatifs, mais durent admettre que le monde avait changé et que tous les citadins étaient détendus. Ils ne se doutèrent pas, qu'un certain Matougris et leur fille étaient à l'origine de tous ces bouleversements.

Dès lors, ils participèrent, en famille, à toutes les fêtes et événements organisés en ville. Arcielle était heureuse.

Au fil du temps, ils se firent de nouveaux amis et furent invités de toute part. Ils purent constater que les gens s'entraidaient en se préoccupant d'autrui. Ils semblaient avoir retrouvé leur bienveillance et leur sagesse. Où qu'ils aillent, l'ambiance était chaleureuse et ils y passaient d'agréables moments.

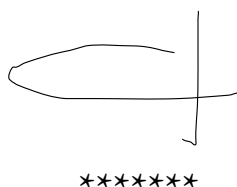
Les années s'écoulèrent paisiblement...

Dans le plus grand secret, Arcielle continua à inventer des arcs-en-ciel de plus en plus spectaculaires. Elle ne sut jamais que Matougris n'était pas très loin et qu'il veillait sur elle.

Devenue adulte, assise dans son « rocking chair » sur la terrasse, elle repensait souvent à cette nuit magique « Un jour peut-être... » avait dit Matougris. Elle dut attendre ce moment de longues années, puisqu'elle s'était occupée de sa famille, puis de ses petits-enfants.

Arcielle s'endormit à l'âge de 110 ans, entourée des siens, un sourire mystérieux sur les lèvres.

Un arc-en-ciel gigantesque au nom d'Arcielle, bordé d'étoiles, se forma en dessus de sa demeure. Ce dernier ne s'effaça jamais. ☺



Ce conte a été entièrement imaginé et écrit par l'auteur. Il est libre de téléchargement, mais reste la propriété intellectuelle de l'auteur.

Les images et couvertures des contes sont des montages entièrement réalisés par l'auteur à l'aide de personnages ou éléments transformés.

Merci à mes amies Miniraf et Isabelle qui m'aident à corriger mes textes.

© C. Jimini 1^{er} octobre 2019